


# LA GAZETTE DE POVERELLO



Périodique trimestriel - N°. 2/2002  
Bureau de dépôt Bruxelles 1

Poverello ASBL  
Rue de l'Economie 4  
1000 Bruxelles  
Tél. 02/511.52.12  
Cpte.n°. 001-0865703-54  
<http://www.poverello.be>

Edit.resp. : Johan Van Eetvelde

## CHERS AMIS DU POVERELLO,

Très souvent, nos collaborateurs se voient assaillis de questions: Que faites-vous? Qui êtes-vous? Qu'est-ce qu'en réalité le Poverello?

Et il n'est pas toujours facile d'y répondre! Peut-on dire que le Poverello est un restaurant social, une organisation bénévole, une communauté ou une maison d'accueil? Qui sait?

En tout cas, le "phénomène" Poverello est loin d'être simple, et même ceux qui y sont plongés depuis des années apprennent encore chaque jour à mieux le connaître!

Peut-être la meilleure façon d'en parler serait-elle d'utiliser une image... Et je crois que celle de l'orchestre convient bien, c'est pourquoi je vais tenter ici de comparer son fonctionnement avec celui du Poverello.

N'allez pas croire que je sois pour autant un bon musicien, ou que je m'y connaisse dans le domaine... Non, j'ai simplement, pendant ma jeunesse, joué avec

mes frères dans la fanfare du village! J'étais second baryton, parce que le troisième n'existe pas!

Un orchestre, c'est un ensemble... Et les différents éléments qui composent celui-ci sont les instruments, les musiciens, le chef d'orchestre, la musique et les auditeurs. Chacun d'eux est un pilier important pour qu'un son toujours plus beau s'élève de cet ensemble.

### Les instruments.

Au Poverello, c'est avec les casseroles et les poêlons de la cuisine que nous jouons de la musique. Mais nos bâtiments également, sans lesquels l'accueil serait impossible, peuvent être considérés comme les instruments des nombreux bénévoles qui viennent donner un coup de main. **Un instrument**, bien sûr, n'est pas un but en soi, mais comment créer de la musique sans lui? C'est pour cela que **le musicien en prend tellement soin**: il sait bien que la qualité de sa musique dépend entre autres de son instrument! Nous retrouvons ce souci chez tous les collaborateurs du Poverello! Je crois que nous pouvons être fiers de nos bâtiments, comme de tous les aménagements qui ont pu y être apportés, mais le plus important se situe ailleurs, dans ce qui se passe à l'intérieur de nos maisons!

Toutefois, nous devons remercier ces artisans ou **constructeurs d'instruments**, sans lesquels nous ne disposerions pas de si bons matériaux, solides et fonctionnels!

Je pense à un toit qui perce et doit être réparé, ou un appareil ménager qui demande à être renouvelé...Par toutes ces petites choses, il est certain que ces fabricants s'y connaissent eux aussi en musique, et parviennent en dialoguant avec les musiciens à améliorer leurs instruments.

Au nom de tous les musiciens, je désire donc remercier du fond du cœur tous ceux qui chaque jour, participent à la construction et reconstruction de ces précieux instruments de musique.

Et ils peuvent être assurés que ceux-ci seront en de bonnes mains, nos collaborateurs font de leur mieux pour les garder en bon état.

### Les musiciens.

L'entretien des instruments est une chose, mais lorsque l'on joue ensemble dans un orchestre, il est aussi très important que chaque instrument soit **bien accordé par rapport aux autres**.

Les collaborateurs du Poverello doivent aussi s'accorder pour s'entendre!

Et cela ne signifie pas seulement s'écouter soi-même, être attentif uniquement aux notes que son propre baryton par exemple produit, mais bien tenir compte de la musique de tous les autres membres de l'orchestre. Ce n'est que de cette manière que nous pouvons arriver à un "ensemble" musical.

Bien sûr, dans un orchestre, il y a différents instruments et donc différentes partitions. Il en est ainsi également au Poverello: si tout le monde pelait les patates, il n'y aurait plus personne pour faire la vaisselle! C'est en réalisant chacun nos différentes tâches que nous "jouons" ensemble la musique du Poverello.

Mais **je préfère** de loin le mot "**jouer**" au mot "**réaliser**", car il correspond à la musique comme au Poverello, on y retrouve en effet une certaine joie, celle présente très souvent chez les bénévoles, une joie qui trouve son origine dans le don de soi, même si parfois la petite besogne s'avère être réellement du gros travail, et qu'il faut "taper dessus"!

Du reste, les collaborateurs du Poverello ne sont pas des musiciens professionnels, mais plutôt des "**amateurs**"! Et ce mot-là aussi, je le trouve particulièrement beau.

Aucune formation spéciale n'est requise pour pouvoir jouer dans notre orchestre, simplement celle d'être prêt à apprendre! Le morceau que nous interprétons ne peut donc être trop difficile et doit être choisi en fonction de chacun des interprètes.

**Un bon musicien est une bénédiction pour l'orchestre tout entier** et permet au débutant d'aller de l'avant. Cela va sans dire que je ne pense pas ici qu'à la technique mais aussi et surtout à la sensibilité musicale avec laquelle nous jouons. Un bon musicien peut très bien se laisser aller à toute sa sensibilité dans un morceau qui techniquement apparaît facile...et l'esprit qui en ressortira n'en sera pas moins beau, au contraire!

### La musique.

A travers la musique des casseroles et cuillères, des poêles et pots, fourchettes et couteaux, c'est en réalité la mélodie de notre cœur que nous tentons de faire résonner: " Bienvenue à toi!, Content de te voir!, Rentre une minute prendre un café!" Voilà comment ça sonne, lorsqu'on laisse notre cœur jouer la musique de l'**Amour**!

**Le Compositeur** n'est autre que **Dieu**, et il a longtemps cherché des musiciens qui puissent comprendre son chef-d'œuvre et essayer de l'interpréter comme il l'a écrit. Nous n'avions pas conscience que c'était dans notre cœur qu'il fallait puiser les sons, nous n'avions d'yeux que pour la théorie. C'est pour cette raison qu'il nous envoya **son Fils, Jésus**, qui le connaissait parfaitement et était imprégné de sa mélodie. Jésus joua de cette musique à tous ceux qui l'entouraient, et certains se sentirent appelés eux aussi à reprendre avec Lui le morceau, à le jouer avec Lui, selon leur cœur.

Les musiciens petit à petit se firent de plus en plus nombreux, et un chef d'orchestre devenait nécessaire pour diriger le tout! Ce dirigeant invisible fut la

**Providence**, celle-ci veille encore et toujours sur le grand orchestre, elle veille à ce que tous les musiciens soient unis, forment une unité, un “ensemble” musical.

Ce sont des centaines de partitions que notre Compositeur a déjà écrites! A présent, avec quelques virtuoses comme Thérèse de Lisieux ou Saint François, il trace l'ébauche d'un nouveau morceau... Peut-être que celui-ci porte le nom de “Poverello”!

En 1978, les premières notes apparurent par l'intermédiaire de Jean Vermeire.

Poverello n'est pas un grand chef-d'œuvre, mais une pièce toute simple que débutants et amateurs peuvent jouer. Elle ne sera jamais tout à fait achevée, ne sera jamais parfaite, vous y entendez déjà l'une ou l'autre fausse note... Mais malgré tout, sa mélodie vous touche, et

au-delà des erreurs techniques, c'est un sentiment étrange qui vous empli, comme si vous attendiez ce petit air depuis toujours, comme s'il existait depuis toujours... Et **tout d'un coup, nous l'entendons**, et c'est avec joie et reconnaissance, en toute simplicité, que nous l'écoutons... Cependant, nous restons en recherche, et chaque jour nous travaillons pour rester dans le ton, trouver la juste tonalité chaque fois renouvelée... une mélodie facile, ponctuée de quelques hésitations par-ci par-là, mais qui est menée avec conviction.

Nous l'entendons enfin, cette musique, et à travers elle, c'est le cœur des musiciens que nous sentons battre. Ils ne sont pas de grands solistes, ils sont tout petits, mais donnent ce qu'ils peuvent, avec les moyens du bord, pour faire éclore cette si belle musique.

Ce ne sont pas non plus de grands connaisseurs en la matière qui viennent écouter cet orchestre un peu particulier, mais des gens qui ont besoin d'un peu de musique dans leur vie. Le hasard souvent les amène à écouter ce petit air... et puis, il devient comme contagieux, lorsque la transmission est bonne, et les auditeurs à leur tour désirent participer, se mettre à jouer...

Peut-être ont-ils perçu, à travers cette fragile musique de débutants, la touche du Compositeur, et le travail du chef d'orchestre?

Jouons ensemble cette musique de l'Amour! Elle ne fait pas beaucoup de bruit, mais l'entendre, simplement, même faiblement, cela a une très grande valeur, cela inspire!

Merci à tous ceux qui, au sein du Poverello ou bien plus loin, ou bien plus doucement, nous permettent d'entendre cette musique!

Johan

## NOS DEFUNTS.

A Bruxelles, il y a un mois **Claude VANSTEENBRUGGEN** a été retrouvé dans la rue . . . battu à mort. Il vivait comme sans-abri depuis plus d'un an. Il y a quelques années il a séjourné au Poverello durant quelques mois. Je me souviens qu'il aimait parler de sa foi et qu'il demandait une bible. Claude a connu beaucoup d'échecs dans sa vie, pourtant il essayait d'aider les autres ou de s'investir volontairement. Les nombreuses personnes présentes lors des funérailles en témoignent. Nous croyons avec confiance que le Seigneur lui donnera la paix qu'il n'a pas trouvée ici-bas et que sa souffrance et sa fin de vie violente ne resteront pas vides de sens.

**Julien VANDENBOGAERDE** venait régulièrement manger au Poverello de Tielt. C'est un ami qui soudainement nous a quitté.

Il donnait volontiers un coup de main à quiconque en avait besoin, en disant tout simplement: "Si l'on peut aider quelqu'un, pourquoi ne le ferait-on pas?"

Julien, de son petit nom "Wardje", aimait taquiner tout le monde et mettait ainsi une bonne ambiance dans la salle, de sorte que chacun, en rentrant chez soi, se sentait un peu soulagé et à nouveau plein de courage.

Pourtant, il lui arrivait souvent de dire, dans la cuisine, qu'il trouvait cela fort difficile de vivre seul chez lui!

C'est un véritable ami que le Poverello de Tielt a perdu, un ami qui ne blessait jamais personne et était disponible pour tout le monde!

**Fernand TOMSIN** est décédé il y a quelques temps. Il fut pendant des années un fidèle visiteur du Poverello de Tongres, et il tapait si bien la carte... que nous pouvions nous tenir à carreau!

Toutefois, ces derniers temps, les visites de Fernand s'étaient espacées, mais nous le savions soigné par la Croix Jaune et Blanche. Il n'allait plus trop bien... à cause de son grand âge.

**François NELLISEN**, aussi un fidèle du Poverello de Tongres, et que tout le monde appelait "Frake", s'en est allé lui aussi rejoindre le Père.

Son décès, le 8 avril, était plutôt inattendu... et Frake nous manque!

Nous pensons beaucoup à Suzanne également, son épouse, qui ressentira tellement son absence.

Mais leurs enfants sont là, heureusement, pour s'occuper d'elle.

Tous deux ont toujours été très dévoués au Poverello, Frake était un homme paisible qui taillait avec plaisir une bavette et s'entendait avec tout le monde.

## LE POVERELLO A BANNEUX

Le 4 mai, la fête, le grand rassemblement...

“ 600 personnes, ma fille, de tout partout, que tu vas voir débarquer à Banneux! ”: ce que l'on me répète depuis trois jours! Trois jours? Oui, et seulement et rien avant néant, parce que je n'y suis que depuis lors, au poverello...

Je tâte, j'avance à tâtons.

Nous nous approchons dans la discrétion de conversations se tissant au hasard, comme s'il existait une trame secrète entre chacun, une convention tacite qui nous invite à manier les vies avec respect.

J'apprends les plaies des autres et reconnaît les miennes.

J'apprends les autres simplement dans leur complexité, et les blessures encore béantes, et celles qui déjà se cicatrisent, puis les nouvelles peaux qui doucement, comme un enfant grandit, les recouvrent.

Trois jours, ce n'est rien, ce n'est qu'un instant, c'est le temps d'une impression qui prend forme parfois dans une chaleur incompressible, parfois dans quelque chose de plus rêche.

Des yeux rougissants au sourire qui me surprend.

Une impression vague... Mais le quotidien est là pour opérer et ce sont dans des gestes simples que se tissent les liens: le cliquetis des tasses dans l'évier incite à la parole, le café de 10 h, celui de 4 h, les courses à Theux qui au Delhaize qui à la poste, et le coup de main en cuisine.

Tout cela, chaque jour recommencé, dans le cours banal et précis des choses, et puis soudain, le déluge!

Les 600 personnes que l'on m'avait annoncées... et les cuistots de renfort, les bénévoles qui se jettent les assiettes à la vaisselle, et les plateaux qui défilent, et les gens, les gens surtout, les poverello's que nous sommes tous, les petits et pauvres de cœur que nous cherchons à être...

Nous tous aux quatre vents, ballottés par la foule dans nos langues qui se délient,

Et les visages se reconnaissent.

Se reconnaître... Chacun dans nos parcours avec les lanières qui nous lacèrent les épaules.

Et le soleil se lève, se couche, se relève encore et les étoiles continuent leur ronde effrénée.

Se reconnaître cheminant, et parler, parler.... Dire, dire encore ou ne rien dire, qu'importe, c'est le même son, le même prix, celui du clin de bonheur d'être ensemble à croquer des croquettes!

Le quatre mai, c'était ça!

J'ai cru comprendre ce soir-là, en voyant les autocars sur le départ, que dans l'univers, la voie lactée, de Liège aux Marolles, par l'Afrique de l'Ouest, les déserts et les mers amnésiques et nos détours par la faim et l'amour, j'ai cru comprendre que dans l'univers, l'on est pas tout, et l'on est pas rien, peut-être seulement un coureur de fond ne sachant pas où s'arrêter,

un poverello...

Le 4 mai, c'était ça, et ça continue!

Catherine

## INCAR.

Le dimanche 21 avril, le groupe de danse Incar nous a fameusement surpris avec son spectacle,

et ce encore plus qu'il y a quatre ans!( Nous étions plus ou moins 500!)

Tout était parfaitement organisé. Les bus étaient attendus, nous reçûmes une boisson dès l'arrivée, l'Eucharistie fut célébrée dans le recueillement et le respect, et le repas chaud fut aisément servi.

Ensuite, c'est un spectacle total qui se présenta à nous! Et "total" est bien l'adjectif adéquat pour en parler: une musique joliment choisie, un éclairage multicolore, des dias et des textes qui inspirent, de jeunes danseurs et danseuses tourbillonnants qui, chaque fois costumés différemment, se déplacent sur le podium en un ensemble bien coordonné, en faisant tourner rubans et drapeaux au rythme de la musique.

Nous étions stupéfaits, nous n'en croyions pas nos yeux. Ce fut seulement à la tombée du rideau et aux salves d'applaudissements que nous comprîmes que c'était vraiment un honneur d'avoir été invités par le groupe Incar! Tout le monde était plein de gratitude et d'émerveillement face à l'engagement de tant de personnes: les danseurs et danseuses bien sûr, mais aussi tous ceux qui se sont occupés du son et de la lumière, des costumes et des décors... Sans parler des cuisiniers et des gens qui servirent le repas, de l'équipe qui a préparé puis nettoyé la salle, dressé puis débarrassé les tables, et plongé ses mains dans l'eau de vaisselle...

Tous, ils auraient pu profiter paisiblement de leur dimanche après-midi... Mais ils ont choisi de se démenner pour nous offrir un spectacle inoubliable, une expérience extraordinaire, celle de la grande famille du Poverello qui se voit accueillie et gâtée par la grande famille Incar!

Cela réchauffe à l'intérieur! Un grand merci à toute cette famille Incar et félicitations pour l'excellente prestation qu'ensemble vous avez réalisée!

### **LOURDES 20-27 JUILLET 2003.**

Nous partons seulement dans un an... Et pourtant, nous sommes déjà en plein dans la préparation de ce voyage! Heureusement, nous pouvons faire appel à des gens qui ont déjà beaucoup d'expérience et nous serons accueillis à Lourdes par les bénévoles de la Cité Saint Pierre. Jusqu'à présent, environ 320 personnes se sont inscrites. Si vous voulez encore vous joindre à nous, adressez-vous sans tarder à un responsable d'une des maisons Poverello!

Beaucoup s'impliquent dans l'action d'épargne. Des petites équipes se forment et chacune d'elles s'occupe d'un aspect précis du voyage: le transport, l'animation, les soins médicaux, la liturgie...

Voici encore quelques informations pratiques:

- Le grand groupe voyagera en bus. Les véhicules seront de qualité, et les chauffeurs habitués à ce genre de voyage. Toutefois, des places seront réservées dans le TGV pour les personnes qui ne peuvent voyager en autocar pour raisons médicales. Malheureusement, celles-ci devront payer un supplément, arriveront plus tard et nous quitteront un peu plus tôt, c'est-à-dire déjà le samedi matin.

- Le prix, qui est fixé à 200 euros pour les invités et collaborateurs du Poverello, et à 300 euros pour les sympathisants, comprend tous les frais de transport, d'hébergement, les repas et les sorties...

- A Lourdes, nous aimerions mettre l'accent sur l'idée suivante: "Les 25 ans du Poverello, une grande famille!" C'est dans cette optique que nous avons prévu toute une série d'activités: des sorties, des moments où l'on se retrouve plus intimement ensemble, des jeux de société, de la musique et des chants,...Mais ce voyage est aussi un pèlerinage, ce que nous n'avons pas oublié en faisant le programme: visite de la grotte, procession aux flambeaux sur les pas de Bernadette, messe annuelle dirigée par Monseigneur Van Geluwe pour Jean Vermeire et tous nos défunts amis du Poverello.



- Durant cette semaine, il y aura aussi à la Cité un “Poverello” où l’on se retrouve autour d’une tasse de café, où l’on fait un brin de causette.